

1. La vocation de Jérémie

1. Un prophète

“La parole du SEIGNEUR me parvint : Avant que je ne te façonne dans le ventre de ta mère, je t'avais distingué ; avant que tu ne sortes de son sein, je t'avais consacré : je t'avais fait prophète pour les nations.” –Jérémie 1:5

Jérémie fait partie du groupe d'auteurs bibliques communément appelé les 'grands prophètes' (d'après la longueur de leur livre). En Israël, les prophètes étaient initialement appelés des 'voyants' (hébreu : *ro'eh* ou *chozeh*); voir, par exemple, Jérémie 1:11: “**Que vois-tu, Jérémie ?**”. Le titre de 'prophète' survient plus tard (hébreu : *nabi* – *insiste sur la parole*). Le grec '*prophetès*' signifie : celui qui parle de la part (au nom) de.

Un prophète est donc quelqu'un qui VOIT (un regard clair, une vision,...) et qui n'hésite pas à ouvrir sa bouche.

Parlons-en

- **Voir et parler:** Que devrait voir un 'prophète actuel' à notre époque et dans notre société? Dans notre église? Quelle est ta vision? Estimes-tu que l'église a de la 'vision'?
- Et qu'y aurait-il à **dire**? Faut-il tout 'commenter' ?

2. Jérémie, fils de Hilqiya, prêtre d'Anatoth

“Paroles de Jérémie, fils de Hilqiya, l'un des prêtres d'Anatoth, au pays de Benjamin.” – Jérémie 1:1

Jérémie est né dans le village d'**Anatoth**, situé sur une crête de la montagneuse Judée centrale, à 5 km au nord de Jérusalem. Au temps de Josias, c'était le lieu de résidence d'un clan sacerdotal. On y observait scrupuleusement les lois de Moïse. **Hilqiya, le père de Jérémie était prêtre** et avait éduqué son fils selon la lettre de l'alliance.

À Anatoth et dans ses environs, on cultivait des champs. À l'est, par contre, le paysage se transformait rapidement en un **désert aride** descendant vers la mer Morte. Une région rude qui n'offrait aucune protection contre le soleil brûlant du désert. Ces terres désolées avaient dû marquer l'esprit du jeune Jérémie, qui, plus tard, les évoqua dans ses discours et ses écrits. Ainsi, dans son discours inaugural, il souligne **l'importance de l'eau**: Jérémie 2:13, 31 : “**Ils m'ont abandonné, moi, la source d'eau vive, pour se creuser des citernes, des citernes crevassées, qui ne retiennent pas l'eau. (...) Ai-je été pour Israël un désert, ou un pays de ténèbres? Pourquoi mon peuple dit-il : Nous allons où nous voulons, nous ne voulons pas revenir à toi !**” Le prophète ne souligne pas seulement la différence entre la source d'eau vive et les citernes, il reproche au peuple de considérer Dieu comme un désert, dont on ne peut rien espérer de bon.

Parlons-en

- Jérémie, **prêtre et prophète**... (Partant de la Torah) un prêtre était un guide moral et spirituel pour le peuple. Dans la pratique, il était plutôt enclin à se faire le garant de la tradition et des rituels. Par contre, un prophète était souvent appelé pour 'ruer dans les brancards'... Comment combiner les 2? Les 2 sont-ils nécessaires / utiles? Essaie de transposer cela à la religion et à l'église aujourd'hui.
- **L'importance de l'eau:** dans la littérature rabbinique, l'image de l'eau rafraîchissante et fertilisante est souvent appliquée à la Torah. Les prophètes essayaient de ramener le peuple vers la Torah... Notre manière de vivre la religion, d'être une église, d'approcher la Parole ressemble-t-elle à une source d'eau vive, ou plutôt à une citerne d'eau trouble, ou encore à un désert ? Comment vis-tu cela ? Que pouvons-nous faire pour que cela reste ou redevienne vivifiant et rafraîchissant ?

3. Des temps sombres...

“La parole du SEIGNEUR lui parvint aux jours de Josias, fils d'Amôn, roi de Juda, la treizième année de son règne ; elle lui parvint encore aux jours de Joïaqim, fils de Josias, roi de Juda, jusqu'à la fin de la

onzième année de Sédécias, fils de Josias, roi de Juda — jusqu'à l'exil de Jérusalem, au cinquième mois." – Jérémie 1:2-3

Depuis longtemps déjà, Juda était le **vassal de l'Assyrie**. Sous le règne de Manassé, des autels païens avaient été dressés partout en Juda. Dans les parvis du Temple, à Jérusalem, se dressaient des représentations du dieu soleil Shamash, du dieu lune Sin, d'Ishtar, la déesse assyrienne de l'amour et de la guerre. En son nom, les prêtres et les hommes influents pratiquaient la sexualité rituelle avec des prostituées 'sacrées' qui demeuraient au temple pour favoriser la fertilité des terres, du peuple et du bétail. L'abomination des sacrifices humains avait même été rétablie. Magiciens, sorciers, devins,... vivaient des jours prospères.

Les choses semblent s'arranger. Après l'assassinat d'Amon, le fils de Manassé (2 Rois 21 & 2 Chroniques 33), c'est le jeune Josias, âgé de 8 ans, qui monte sur le trône (640 - 609), sous la tutelle de sa mère Yedida. Il essaie de bien se conduire, fidèle à la Torah (2 Rois 22 & 23 / 2 Chroniques 34 & 35). Malheureusement, ça ne va pas durer...

Jérémie devait avoir plus ou moins le même âge que Josias, ou était peut-être un peu plus âgé (de 3 ans). En 627, la 13^e année du roi Josias, **le jeune Jérémie** (18-20 ans) prend conscience de sa vocation. Non seulement il devait dénoncer les abus, mais il devait aussi en annoncer les conséquences: la menace babylonienne se profilait déjà à l'horizon. De plus, Jérémie n'était pas un prophète qui pouvait observer et dénoncer à distance. Il était 'en plein dedans'. Il annonce le malheur, est témoin de la manière dont ses avertissements se réalisent, assiste au siège de Jérusalem, à la destruction du temple, à la déportation de son peuple (587 / 586 AC), est fait prisonnier,... Pratiquement un demi-siècle de misère !

Parlons-en

- **Des temps sombres...** Comment évalues-tu notre temps? Quels sont les défis, les dangers, les opportunités?
- **Annoncer un message à distance (sûre) ou parler au milieu de la mêlée, en étant directement concerné:** y a-t-il une différence entre les 2? Des exemples ?

4. La vocation de Jérémie

"La parole du SEIGNEUR me parvint : ⁵Avant que je ne te façonne dans le ventre de ta mère, je t'avais distingué ; avant que tu ne sortes de son sein, je t'avais consacré : je t'avais fait prophète pour les nations. ⁶Je répondis : Ah ! Seigneur DIEU, je ne saurais pas parler, je suis trop jeune ! ⁷Mais le SEIGNEUR me dit : Ne dis pas : « Je suis trop jeune. » Car tu iras vers tous ceux à qui je t'enverrai, et tu diras tout ce que je t'ordonnerai. ⁸N'aie pas peur d'eux, car je suis avec toi pour te délivrer — déclaration du SEIGNEUR. ⁹Alors le SEIGNEUR étendit la main et toucha ma bouche ; puis le SEIGNEUR me dit : J'ai mis mes paroles dans ta bouche. ¹⁰Regarde, je te donne en ce jour autorité sur les nations et sur les royaumes pour déraciner, pour démolir, pour faire disparaître, pour raser, mais aussi pour bâtir et pour planter.'" (Jérémie 1.5-10)

Un jeune homme avec une mission spéciale: 'prophète pour les nations'.

Un jeune homme qui manque d'assurance (verset 6: **je ne saurai pas parler, je suis trop jeune!**) Un prophète qui est porteur d'un message dur et rude, mais qui, lui-même, n'est pas du tout dur et rude, inébranlable, insensible. (Voir, par exemple 15:10 "*Quel malheur pour moi, ma mère, que tu m'aies fait naître, moi, un homme de querelle et de dispute pour tout le pays ! Tous me maudissent.*" / 4:19ss. *Mes entrailles ! Mes entrailles! Je souffre de toutes les fibres de mon coeur! Mon coeur frémit, je ne peux pas garder le silence ; car j'entends le son de la trompette, les acclamations de la guerre. On annonce désastre sur désastre : tout le pays est ravagé.*)

Un envoyé de Dieu ayant pour mission de (versets 9 en 10):

- Annoncer la parole de Dieu
- Déraciner, démolir, faire disparaître, raser...
- Bâtir, planter

... avec une promesse: "**N'aie pas peur, car je suis avec toi pour te délivrer.**" (verset 8)

Parlons-en

- **Vocation:** La vocation de Jérémie semble avoir été un événement très précis et évident... Est-ce toujours le cas? Est-ce que chaque croyant reçoit une mission aussi précise et évidente (et difficile!) ? Est-ce que tu as déjà eu une telle expérience ?
- **'Je mets mes paroles dans ta bouche'**, dit Dieu. Le danger existe-t-il de prêcher autre chose que 'parole de Dieu' ? Parlez-en ensemble.
- **Je ne peux pas, je suis trop jeune:** cela ressemble fort à la réaction de Moïse (Exode 3). Certains se sentent incapables, d'autres sont très sûrs d'eux (parfois arrogants)... Des réactions normales? Quelle est la bonne attitude (disposition) ? Et si d'autres disent à quelqu'un : tu es trop jeune!
- Devoir annoncer un message dur, mais **ne pas être dur soi-même**... Est-ce important pour toi ? As-tu déjà été confronté à une situation inverse ? Comment les gens y réagissent-ils ? Que nous enseigne la manière de faire et d'agir de Jésus ?
- **'Déraciner, démolir, faire disparaître, raser... bâtir et planter.'** Est-il parfois nécessaire de déraciner, démolir... ? Pourquoi / pourquoi pas? Des exemples? Et si on démolit sans bâtir et planter?

5. Les premières visions

"La parole du SEIGNEUR me parvint : Que vois-tu, Jérémie ? Je répondis : Je vois une branche d'amandier — de « l'arbre-veilleur ». Et le SEIGNEUR me dit : Tu as bien vu ; car je veille sur ma parole pour l'accomplir." (Jérémie 1:11,12)

La répétition du petit verbe **voir** dans ces versets est frappante. En hébreu, on a aussi les 2 acceptions: voir avec les yeux / comprendre.

La première chose que Jérémie voit, c'est une branche d'amandier. Au Moyen-Orient, l'amandier est le premier arbre qui bourgeonne et fleurit après l'hiver. Quand on sait que le terme hébreu pour amandier *SHAQED* dérive du verbe *SHAQAD* – veiller (sur), alors il est facile de comprendre pourquoi Dieu utilise cette image pour dire qu'il veille à ce que ses paroles s'accomplissent.

Ce qui attendait Israël n'était pas du gâteau. C'est ce qu'annonce la deuxième vision : "La parole du SEIGNEUR me parvint une deuxième fois : Que vois-tu ? Je répondis : Je vois une marmite qui bouillonne du côté du nord. Et le SEIGNEUR me dit : C'est du nord que le malheur déferlera sur tous les habitants du pays." (Jérémie 1:13,14)

Cette vision annonce l'arrivée des armées babyloniennes dévastatrices...

Pourtant, il y a un aspect qu'il ne faudrait perdre de vue. Il n'était pas seulement question de déraciner et démolir, mais aussi de bâtir et planter. De même, l'image de la branche d'amandier a également une connotation très positive. Les bourgeons d'amandier annonçaient le printemps et une saison fertile. Symbole d'espoir d'un bel avenir. L'image se retrouve aussi en Exode 17, où le bâton (d'amandier) d'Aaron se met à fleurir. Dans le désert, en route vers la terre promise, sous la direction de Dieu, un bâton sec se met à bourgeonner!

Jérémie reçoit souvent l'étiquette de **'prophète de malheur'**. Au cours de ce trimestre, nous verrons qu'il n'est pas seulement question de prédire le malheur, mais aussi de transmettre une promesse et d'apporter de l'espoir!

Parlons-en

- Est-ce important pour toi de **savoir que les paroles de Dieu s'accomplissent**? Pourquoi? As-tu quelques exemples concrets?
- Dans le cadre de l'église et de la religion, il est souvent question de notre mission prophétique. Selon toi, qu'est-ce qui doit primer : mettre en garde avec un **message de malheur** (exemples?) ou apporter **une promesse et de l'espoir** (exemples ?) ? Ou les 2? Dans ton milieu ecclésial, sur quoi l'accent est-il mis? Essaie d'illustrer avec des situations concrètes et des exemples.
- Dans certains milieux chrétiens (y compris dans notre église) l'accent est surtout mis **sur la fin imminente et le jugement**. Comment te situes-tu à ce propos? Faut-il toujours mettre en garde et être menaçant, ou peut-on en parler différemment, de manière plus positive? Partagez vos réflexions.